

monet an guer en ho rochet

—

sambles gant an danvez merriet.

—

mar io/an vechik c'hoas dan bro  
mem beuso song fanchon *ar* go,

—

neus sicour timen me brago  
ma yan b/wech ch(*oas*) dambro,  
vassik so pen a choario

124

Bervelay  
revi

—

Me garfe but eur goulmik vuen,  
ker rabilen voar ar blenen,  
me a wuelfè ar pennerez  
tré ar jardrin ober allés

—

triwech dutgentil a rous bro  
so wet di guellet voar an dro,  
ne plige nikun dei an hé  
nemet an autrou brevilai

—

autrou brevilar deut dam si  
la/eket ho mac'h dar marchosi  
(9)a deut dan tiv da zijuni  
(1)ret foen mar cheret d'an da zibi

—

ebars an ti me en/ne né ien  
me mac'h marchochi ne laken

## Carnet n°1 de Théodore Hersart de La Villemarqué, par Donatien Laurent

ken mo gouiet ma c'h/kéordi  
*raordi*  
 =  
 Pennerez godisserez oc'h,  
 an oll ~~cl~~ al lar dimen oc'h,  
 me march (etc. .). . . (comme devant)  
 ken mo gu me chiaordi  
 =  
 autrou breverlay laret dimen -  
 pekement l/renchou a douchet,

-

125

- Triver'c'h, mill liour archat a seiz  
*oas*  
 a touch me sut e gouet breis  
*triwech milliour troc o troc*  
*a kemetal bes oll logot.*

a kement tal en normandi  
 autrou Bre~~re~~relay deut en ti

-

Me meus eun ti en *tre* bourdal,  
 a so voar nan trivec'h toural,  
 a triwech gamb a triwech sall

me meus an incane glas  
 biscoas iaten he beuras  
 nemet lam bu ha raden

glas

a triwech guelè da ~~contren~~/contret  
*fragal*

pe ia an autrou voar

nezi

evit dighemer ar brincet

a cren an douar didan

hi

a triverch oalet ober tan

-

mar so pennerez e chontré  
 ha varcho ker kent à mè  
 nemet penerez pontambpaou

mar marcho an pas ne ne ket daou  
a mar za daou, ha neket tri  
a me varcho sur kerkent alt thi,

—

mar vo unan ne vo ket daou  
nemet peneres pont/Coetenfaé (Entre Morlaix et le leguer)  
nemet penherez ponteglaou (1384 chevalier)

me meus eun ti ac eull liors ,

hag eur feu(n)ten e creis ar pors,

mar beufem plarch ne renfen fors p.p.

mem beus eur veil e creis ar stang

a neus a roudou an olifant

me meus eun all oar ar miné x hag *me* gan bé eur veingleuz

aour

e falo guinis dar roué ni/default eur plach me a so

paour -

—

126

Em guele me so gousket, x  
laret/lar dam vestres dont d'em gwelet  
ha mar ne zesket *den* iet  
ne peus ket da glask din remet

—

ma doucik koant a so fachel  
men dare me petra meus d'hi gret,  
men dare petra mon manket  
mon manket en hi kenver  
me meus mé

—

piou en deus affer dioumè  
a me ken du vel eur brivè,-

## LIV - (pp. 221-2) - BANALLEC

- 1           Trois jeunes gers de Bannalec  
Sont allés au Pardon à La Trinité  
Pour boire du vin avec leurs maîtresses  
Le vin était doux et bon  
5           Et en burent treize pichets  
L'hôtesse fit le tour de la maison,  
Une serviette de toile au bras  
(    ?    ) aux garçons  
Mais le vin est bu  
10           Mais le vin  
Lonla  
Mais il vous fait trouver le compte  
Farlaik lanroutra la la  
Autrement, nous vous déshabillerons,  
15           Fanchon le Goff, la bonne fille,  
Jeta sur la table jusqu'à cinq rouleaux  
Il ne suffit donc pas, garçons,  
D'aller chez vous en chemise  
Avec ( ? ) des filles.  
20           Si je reviens encore au payx,  
Je me souviendrai de Fanchon Le Goff  
Qui m'a (soulagé de ?) mon pantalon  
Si je reviens encore au pays,  
Le bâton (à deux bouts ?) entrera en danse.

## LV - (pp. 223-4) - BERVELAY

- 1           Je voudrais être une colombe blanche,  
Si ( ? ) sur la plaine,  
Je verrai l'héritière  
Dans le jardin faire la cour.  
5           Dix huit gentilshommes de ( ? ) pays  
Sont allés la voir en même temps,  
Aucun d'entre eux ne lui plaisait  
Sauf Monsieur Brevilai.  
10           -Monsieur Brevilai, venez chez moi,  
Mettez votre cheval à l'écurie  
Et venez à la maison déjeuner  
-Dans la maison je n'irai pas,  
Mon cheval à l'écurie je ne mettrai  
Avant d'avoir su ( ? ).

- 20            -Monsieur Bervalay, dites-moi,  
              Combien de rentes vous touchez ?
- Dix huit mille et sept livres d'argent  
              Touchent mes parents en Basse Bretagne  
              Et autant en Normandie  
-Monsieur Brevalay, entrez dans la maison
- 25            J'ai une maison à Bordeaux  
              Qui a dix huit tours,  
              Et dix huit chambres et dix huit salles  
              Et dix huit lits (à couvertures ?)  
              Pour recevoir les princes
- 30            (Il n' ) y a , héritière dans la contrée  
              Qui marche aussivite que moi
- Et si elle avance de deux, et non pas de trois,  
-Je marcherai sûrement aissi vite qu'elle.

## LVI - (pp. 225-6)

- 1            Dans mon lit je suis couché,  
              Dites à ma maîtresse de venir me voir,  
              Et si elle ne m'apporte pas la santé  
              Il est inutile de me chercher de remède.
- 5            Ma douce jolie est fachée,  
              Je ne sais ce que je lui ai fait,  
              Je ne sais en quoi j'ai failli,  
              J'ai failli à son égard
- 10           -Qui a besoin de moi,  
              Moi qui suis noire comme un (corbeau ?) ?  
-Quand vous seriez noire comme la mûre,  
              Vous êtes magnifique pour qui vous aime ,
- J'attendrai l'année nouvelle,  
              J'aurai ma (part ?) de mes biens
- 15           -Et vous, prêtre vêtu de blanc,  
              Allez me chercher ma fiancée
- Et si elle refuse ma demande,  
              Apportez moi l'extrême onction .  
              J'ai une maison aux vitres de cristal  
              Surmontée de dix huit tours
- 20           Quand j'aurais une montagne pleine d'or,  
              Pour une jolie fille, je suis pauvre .
- J'ai un grand cheval à l'écurie,  
              Quand il sort de l'écurie  
25           La terre tremble sous lui
- Quand je lui mets la selle sur le dos,  
              Tremblent la terre et les pierres .